

**Avertissement aux candidat(e)s du Concours National de la
Commercialisation 2010**

Le thème du concours 2010 se rapporte à la candidature de la ville d'Anancy aux Jeux Olympiques d'hiver 2018.

Ce projet implique de nombreux intervenants tant publics (Etat, collectivités, administrations), que privés (associations, entreprises, simples particuliers).

Le sujet du concours est essentiellement centré sur un questionnement en rapport avec les entreprises partenaires et soutiens de la candidature d'Anancy.

Vous veillerez à ce que chacune de vos réponses fasse l'objet d'un développement structuré.

Les Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver se sont déroulés il y a quelques semaines et leur audience mondiale a montré une fois encore tout l'intérêt médiatique et économique d'une telle manifestation.

L'olympisme d'hiver ou d'été est donc très convoité par toutes les villes du monde qui souhaitent à travers l'organisation des jeux dynamiser les forces vives de leur territoire.

Chaque candidature est donc un long chemin qui mobilise pendant plusieurs années l'énergie d'hommes et de femmes, dans une compétition de haut niveau, digne des plus grandes finales sportives.

1 - La ville d'Annecy se prépare et espère

Une première étape a été franchie en mars 2009, lorsque le Comité National Olympique et Sportif Français (CNOSF) a sélectionné Annecy face aux rivales Grenoble, Nice et Pelvoux.

Pour franchir cette première étape, l'association Impliquons-Nous, à l'origine de la candidature d'Annecy et aujourd'hui soutien a mobilisé dès 1998 des moyens importants (voir annexe 2 – « Un peu d'histoire »).

A ce jour, il reste encore deux étapes essentielles (voir annexe 3 – « Les grandes échéances de la candidature »).

Aujourd'hui, Annecy est en compétition avec deux villes candidates qui pèsent lourd :

- La ville allemande de Munich qui s'appuie sur Garmisch-Partenkirchen, hôte des Jeux de 1936, pour les épreuves de neige, avec le symbole que représente le retour des Jeux dans ce pays
- La ville sud-coréenne Pyeongchang, qui fut par deux fois une candidate malheureuse, battue par la canadienne Vancouver (JO 2010) et la russe Sotchi (JO 2014).

Conformément aux prescriptions du Comité International Olympique (CIO), la mention « ville requérante » indique le statut de la ville à ce stade de la procédure de sélection. Ce n'est qu'en juillet 2010, que les villes finalistes retenues pourront apposer la mention « ville candidate » et intégrer dans le logo l'emblème des anneaux Olympiques. Ensuite, rendez-vous le 6 juillet 2011 à Durban pour l'élection de la ville organisatrice par le CIO.

Il faudra tout le poids d'un comité de candidature mené par le champion olympique Edgar Grospiron, renforcé par Jean-Pierre Vidal, Florence Masnada, Gwendal Peizerat, Antoine Dénériaz, Perrine Pelen, Philippe Bozon, Bernard Demeyrier (paralympiques), Aimé Jacquet, avec le soutien de Jean Vuarnet et Zinédine Zidane, pour faire peser la balance du côté des Alpes françaises.

Le budget de fonctionnement de la candidature est évalué à 15 millions d'euros dont 10 seront issus de financements publics : la ville d'Annecy, le Conseil Général de la Haute-Savoie, la région Rhône-Alpes, l'Etat.

Le tiers de ce budget relève donc de financements privés, dont celui des entreprises partenaires.

Le dossier technique est bouclé et Annecy ne manque pas d'arguments : Annecy est le chef lieu de la Haute Savoie où se trouve le Mont Blanc, première destination pour les sports d'hiver, habituée aux épreuves sportives internationales, disposant déjà de 80 % des installations nécessaires aux épreuves, d'une population sportive (la plus grande proportion de licenciés par rapport à la population), de la capacité hôtelière, car région de tourisme été/hiver, de deux aéroports internationaux à proximité, Saint Exupéry et Cointrin.

Il reste donc à donner du souffle au dossier, c'est-à-dire le rendre original et mettre en avant ce qu'Annecy laissera une fois les jeux terminés, notamment pour les

générations futures ; quel projet sociétal utilisant les valeurs du sport, dont les valeurs olympiques, pour l'environnement et le mieux vivre ensemble ?

Les valeurs olympiques à promouvoir sont l'excellence, l'amitié et le respect.

Il faut aussi démontrer l'enthousiasme de la population, dont celui de la sphère économique.

Beaucoup d'opérations ont eu lieu dans les deux Savoie. Comment les étendre à la France entière ?

Question 1 :

En admettant qu'en juillet 2010 la commission exécutive du CIO déclare Annecy « ville candidate » pour l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 2018, quels seraient, selon vous, les cibles à privilégier et les grands axes de la campagne de communication à mener jusqu'à la désignation de la ville hôte des Jeux Olympiques d'hiver de 2018 lors de la 123e Session du CIO à Durban le 6 juillet 2011 ?

2 - Des entreprises partenaires d'Annecy 2018 et des entreprises soutien de l'association Impliquons-Nous fortement engagées

Dès 2001 l'association Impliquons-Nous, créatrice de la Candidature d'Annecy pour des Jeux d'hiver et depuis association de soutien a réussi à regrouper les présidents de plusieurs des entreprises les plus performantes de Haute Savoie :

Entremont, Maped, Mobalpa, PSB, Salomon, Somfy et Tefal. Elles seront rejointes par la suite par Botanic, Evian, ErDF, GrDF 74, TSL.

En 2005 l'association crée le Club Entreprises PME qui comprend actuellement près de 200 adhérents.

Question 2.1 : Le partenariat des grandes entreprises, partenaires d'Annecy 2018

Comment, par exemple, ATMB (Cf. Annexe 4) et Somfy (Cf. Annexe 5) peuvent-elles valoriser leur partenariat récent avec le comité de candidature d'Annecy aux Jeux Olympiques d'hiver 2018 dans leur plan de marketing opérationnel ? Répondez séparément pour chacune d'entre elles, sur les années 2010 et 2011.

Parmi les nombreuses PME/TPE soutenant cette candidature, on trouve beaucoup de commerces de Haute Savoie spécialisés dans le sport.

Question 2.2 : Le partenariat et la gestion de la relation client

Donnez des exemples précis et cohérents d'actions et d'outils qui peuvent optimiser la gestion de la relation client (GRC) d'un commerce local spécialisé dans le sport et qui soutient la candidature d'Annecy.

3 – Sept ans de préparation pour la réalisation des jeux d’hiver de 2018

Si le 6 juillet 2011, Annecy devient le site des Jeux olympiques d’hiver 2018, les sept années suivantes mobiliseront Annecy, sa région et la France entière pour ce challenge.

Un élève qui entrera en classe de sixième en septembre 2011, aura normalement obtenu son baccalauréat et sera sans doute étudiant au moment des compétitions.

C’est dire que cette longue période, au cours de laquelle de nouveaux jeux d’hiver auront eu lieu dans la ville russe de Sotchi en 2014, renverra la victoire de 2011 au rang des souvenirs : pour les premiers pionniers de cette aventure, vingt ans se seront écoulés.

Sur les pistes de ski, dans les lieux de sports de glace, de nouveaux noms seront apparus, issus de ces jeunes qui rêvent aujourd’hui, du haut de leurs dix ans de devenirs de futurs médaillés olympiques.

Tels sont les grands projets qui prennent place dans la vie des sociétés.

Quant à vous, candidat(e)s du Concours National de la Commercialisation 2010, vous aurez déjà plusieurs années d’activité commerciale qui auront forgé votre expérience.

Rêvez donc un peu vous aussi et supposez que vous êtes intégré(e) dans l’équipe marketing d’une grande entreprise partenaire dès 2010 du Comité de candidature d’Annecy aux Jeux olympiques d’hiver 2018.

Question 3 : Le plan marketing stratégique et les jeux olympiques d’hiver 2018

Sans entrer dans les détails d’une activité précise, imaginez comment pourrait-être intégré l’événement des Jeux Olympiques d’hiver d’Annecy au sein du plan marketing stratégique 2015- 2018 de votre entreprise.

Barème d’évaluation

Questions	Niveau bac + 2/3	Niveau bac + 4/5
Question 1	6	5
Question 2.1	4	5
Question 2.2	6	4
Question 3	4	6
Total	20	20

Annexe 1 – Documents d'information sur le projet

Informations extraites des sites : vancouver.franceolympique.com et lexpress.fr

ANNECY 2018 SE PRESENTE AU MONDE



L'équipe d'Annecy 2018 a présenté son projet aux médias internationaux lundi 15 février à Vancouver, lors d'une conférence tenue au centre de presse principal. Elle était représentée, selon les directives du CIO, par six membres : Edgar Grosperon, directeur général de la candidature, Denis Masegla, président du CNOSF, Roselyne Bachelot-Narquin, ministre de la santé et des sports, Jean-Luc Rigaut, maire d'Annecy, Florence Masnada

et Gwendal Peizerat, médaillés olympiques.

« Nous voulons inviter le monde entier à une grande fête. Nos montagnes sont spectaculaires, notre région est économiquement forte, elle est la première destination mondiale pour le tourisme hivernal, avec un million de visiteurs par an. Nous devons avancer encore contre le réchauffement climatique, nous devons inventer la montagne du XXI^e siècle. C'est un projet ambitieux, mais nous sommes des olympiens inspirés par Jean-Claude Killy qui a dit « Les Jeux ne s'inscrivent pas dans une histoire et un contexte, ils les modifient, jusqu'à transformer la société ». Annecy est olympique par nature » a dit Edgard Grosperon.



Jean – Luc Rigaut, a détaillé le réseau routier moderne, les possibilités ferroviaires, la proximité de l'aéroport international de Genève : « Annecy attractive par nature ». Florence Masnada a présenté la qualité des sites de compétition : «Annecy, l'excellence par nature », Denis Masegla a souligné l'implication du mouvement sportif dans son ensemble : «Annecy sportive par nature ». Gwendal Peizerat, a rappelé que l'équipe de candidature comprenait 10 olympiens dont 5 champions olympiques qui

voulaient transmettre leur héritage : « Annecy généreuse par nature » et Roselyne Bachelot a assuré du soutien total de l'état français « Annecy impliquée par nature ».

Une candidature voulue par les sportifs pour les sportifs, dans le magnifique cadre du mont-blanc, possédant des infrastructures modernes, une capacité d'hébergement remarquable, des stations de ski qui comptent parmi les plus belles au monde, une implication totale du mouvement sportif et de l'état français, telle se présente Annecy 2018.



La presse nord-américaine n'a pas tardé à trouver un autre qualificatif après cette présentation : « Annecy winner par nature ».

LE DOSSIER ANNECIEN

Des JO d'hiver sur un terrain de jeu exceptionnel, entre les neiges éternelles du Mont-Blanc et le lac le plus pur d'Europe ? C'est l'enjeu grandeur nature d'Annecy 2018, la candidature française à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver !

Au cœur de Savoie Mont-Blanc, 1ère destination mondiale pour les sports d'hiver, Annecy 2018, c'est la promesse d'un rendez-vous grandiose, pour offrir au sport et au monde entier le plus beau des spectacles. Avec 65% des infrastructures déjà existantes, c'est la garantie d'un évènement authentique, aux coûts maîtrisés et respectueux de l'environnement. Un magnifique projet au service de l'idéal Olympique Annecy et les Pays de Savoie portent la candidature française pour l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de 2018. Conçu pour les sportifs, construit par des champions, ce projet est guidé par l'ambition de servir l'idéal olympique et d'en promouvoir durablement les valeurs. Avec l'ambition d'offrir au sport et au monde entier le plus beau des spectacles, le projet d'Annecy 2018 est celui des Jeux de l'excellence sportive, économique et environnementale fondés sur quatre piliers.

Cap sur Annecy 2018, la candidature de l'excellence sportive, économique et environnementale

Les 4 piliers du dossier Annecy 2018

- Le confort de tous les athlètes pour faciliter leur performance
- Un vaste et innovant programme de développement durable du territoire
- Un héritage fort pour la jeunesse et la famille olympique
- Une contribution au rayonnement mondial des Jeux Olympiques et Paralympique

EDGAR GROSPIRON A LA TETE DE LA CANDIDATURE



Vendredi 29 janvier, le comité de candidature Annecy 2018 a dévoilé son organisation définitive dans la course à l'organisation des Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver. C'est le champion olympique haut-savoyard Edgar Grosiron, 41 ans, qui assurera la direction générale de la candidature. En 1992, aux Jeux d'Albertville, Edgar Grosiron avait décroché la médaille d'or dans l'épreuve de ski de bosses.

Reconverti dans le coaching en entreprise tout en étant consultant dans plusieurs grands médias nationaux, c'est désormais à la tête de la candidature qu'il déploiera ses qualités de manager.

Avec lui, un team de 8 grands champions, pour la plupart champions ou médaillés olympiques : Perrine Pelen, Antoine Dénériaz, Florence Masnada, Jean-Pierre Vidal, Gwendal Peyzerat, Sandrine Bailly, Denis Barbet et Aimé Jacquet. Tous s'impliqueront activement dans la promotion et la conduite opérationnelle de la candidature, aux côtés des experts et des techniciens du comité.

Cette organisation souligne définitivement l'esprit d'Annecy 2018 : une candidature pour les sportifs, portée par des sportifs !

EDGAR GROSPIRON BOSSE POUR ANNECY

Champion olympique des bosses à Albertville en 1992 et double médaillé de bronze en 1988 et 1994, Edgar Grosiron embrasse pleinement la cause d'Annecy 2018.

Il revient sur la rencontre du 7 décembre entre le président de la République, Nicolas Sarkozy, et le comité de candidature.

Edgar, tu as rencontré le président de la République à l'Elysée lundi 7 décembre avec le comité de candidature d'Annecy 2018, qu'est-il ressorti de vos échanges ?

Le président s'est exprimé très clairement en disant que cette candidature devait reposer sur un leader sportif qui incarne un vrai projet dans le cadre d'une stratégie très claire où chacun peut jouer son rôle. Le message est très clair, il nous oblige à remettre en question certaines décisions qui ont pu être prises depuis le 18 mars dernier. Il n'y aura plus de présidence collégiale, ce sera un président. Il va falloir choisir qui, mais ce n'est pas encore la question. Aujourd'hui, il nous faut prendre le temps d'envisager la candidature avec l'ensemble des nouvelles indications, échanger afin d'harmoniser notre compréhension de cette réunion pour ensuite pouvoir réfléchir clairement à qui fait quoi et comment on avance.



Il semble donc que ce soit prochainement un sportif qui mène cette candidature ?

C'est en tout cas la volonté du président. Ce qui est intéressant, c'est qu'il exprime cette vue en tirant des enseignements du passé, de certaines expériences qui ont été grandes et belles à l'exemple des derniers Jeux Olympiques d'Albertville 1992, mais aussi d'autres plus douloureuses, comme à Singapour pour Paris 2012. Et nous sommes forcément à l'écoute. Nous sommes perfectibles, on a encore du pain sur la planche et on est perfectible sur la méthode.

Pourquoi un sportif ?

Pour répondre aux attentes du CIO. Et du côté du CIO on considère qu'un champion olympique l'est à vie, ce qui fait la différence avec un homme politique qui va avoir un mandat limité dans le temps. Du point de vue du CIO, cette notion est importante et il faut la prendre en compte pour une candidature, nécessairement inscrite dans le long terme. On vise quelque chose qui sera en 2018. Du point de vue du CIO, il est crucial qu'on se dise que les gens à qui l'on confie ce mandat doivent toujours être en place en 2018. Jusqu'au bout, et encore après. Parce qu'au-delà du fait d'organiser les Jeux Olympiques, il y a un héritage. Cet héritage doit vivre, doit se perpétuer, se transmettre. Le discours du président trouve ici sa justification.

Cette préoccupation se retrouve dans la recherche d'une adhésion manifeste des sportifs olympiques d'été, d'où votre présence ici...

Du point de vue des membres du CIO, dont il ne faut pas oublier que ce sont ceux que l'on doit convaincre, il est important qu'il y ait une réelle cohésion, un fort soutien du mouvement sportif dans sa globalité autour d'un projet de candidature. C'est pour ça que l'on est là, parce qu'on a encore des questions à clarifier et des messages à faire passer sur cette candidature d'Annecy. On doit la faire connaître si l'on veut que les sportifs d'été adhèrent au projet et soient des relais efficaces. Leur rôle, il est clair, c'est de monter sur des podiums. On n'est pas en train d'en faire des ambassadeurs officiels, ce n'est pas le sujet. Mais il se peut qu'au détour d'une discussion, d'une interview, ils soient peut-être menés à parler du projet. Il faut donc qu'ils le connaissent et il faut qu'on crée le lien... et pourquoi pas qu'ils aient envie d'en parler avant que la question leur soit posée. C'est de l'humain tout ça, il faut qu'on se connaisse, qu'on développe des relations

Annecy 2018

Edgar Grospiron : « Il faut qu'on saisisse toutes les chances qui passent »

Annecy 2018 avait le temps d'une conférence de presse, hier, à Vancouver, pour « faire sa promo » devant les médias du monde entier. Un rendez-vous essentiel pour lancer un projet qui a pris un peu de retard, explique le directeur général du comité de candidature de la ville, Edgar Grospiron.



A un an et demi de l'élection de la ville hôte pour 2018, où en est la candidature d'Annecy ?

On a beaucoup travaillé sur le dossier en tant que tel, pour fournir tous les éléments, faire les études qui vont nous permettre de poser le dossier de candidature au CIO. Donc on est complètement dans les temps par rapport à tout l'aspect technique du dossier. Ça c'est une chose. Après, il y a une deuxième chose. On démarre notre exposition internationale ici aux Jeux de Vancouver et, si on se réfère à nos concurrents, on est retard, puisqu'eux ont démarré depuis quelques mois, voire quelques années si on regarde Pyeongchang. Toujours est-il que pour nous, la clé c'est de savoir si on arrivera dans les temps à faire en sorte que les membres du CIO votent pour ce projet. Et aujourd'hui on se dit qu'on est dans les temps.

Ce retard n'est donc pas un inconvénient ?

Disons qu'on a souvent vu des candidatures partir un an avant l'attribution des Jeux et se mettre en ordre de bataille. Là, on est un an et demi avant. Pour Londres (qui accueillera les JO en 2012, NDLR), par exemple, ça a été ça. Londres, c'était clairement une candidature partie un an avant. C'est sûr, j'aurais préféré... on aurait tous préféré partir plus tôt, parce que ça apporte un peu plus de confort (la ville d'Annecy n'a été choisie pour être la candidate française qu'en mars 2009, bien après Munich et Pyeongchang, NDLR). Mais c'est comme ça, on fait avec. En tout cas, l'équipe est aujourd'hui en place. Ici, il y a deux choses importantes, se faire connaître et observer. Comme on est challenger, on peut se permettre de s'adapter à la fois à la concurrence et aux attentes du CIO.

Quels sont les atouts de la candidature d'Annecy ?

J'aimerais situer les atouts d'Annecy par rapport aux attentes du CIO, parce que c'est ça qui compte. C'est notre capacité à répondre à leurs attentes qui est importante. Et les attentes du CIO, elles sont sur un héritage fort, parce que les Jeux, ça doit servir à quelque chose. Ça doit servir, comme le disait Jean-Claude Killy, à accélérer l'histoire, à modifier le contexte, à changer des vies, des régions, à les faire grandir au sens noble du terme. Et ça c'est une chose qui nous anime au quotidien, nous les sportifs qui soutenons cette candidature. C'est cet idéal olympique qui se transmet de génération en génération qui nous intéresse. Pour nous, ça n'est pas seulement en terme d'infrastructures que ça se joue. C'est plutôt en termes d'état d'esprit... C'est quoi ces valeurs olympiques qu'on va promouvoir ? En quoi ça va changer des vies ? Notre héritage sera beaucoup plus humain que matériel.

C'est-à-dire ?

On a déjà des infrastructures. Des clubs qui font la promotion du sport, on en a déjà. Ça va leur donner une deuxième jeunesse, c'est sûr et c'est très important, mais pas dans leur capacité à devenir des gros clubs, plutôt à rêver encore plus. A se dire qu'ils sont en train de former des jeunes qui vont peut-être participer à des Jeux olympiques chez eux. Et c'est ça que permet cette candidature : faire rêver un peuple et créer un enthousiasme dans une situation, notamment économique, qui n'est quand même pas toujours enthousiasmante.

Quelles sont les chances d'Annecy ?

Je les évalue à 100%. En fait, je pense que Munich, Pyeongchang ou Annecy, nous avons tous 100% de chances. Nous devons saisir 100% des chances pour y arriver. Ceci dit, on sait qu'on est challenger donc on peut se permettre des choses que peuvent moins se permettre les leaders. Il faut qu'on profite de ça. Mais pour ça, il faut qu'on saisisse toutes les chances qui passent.

Annexe 2 – « Un peu d'histoire »

Informations extraites du site : impliquonsnous.com

1998

Philippe Lebeau, quadra sportif, **émet l'idée** que la ville d'Annecy pourrait être candidate pour l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 2014. Il en parle à son ami Patrice Edwards, également quadra sportif, immédiatement enthousiaste. Tous deux réunissent un groupe d'amis, en majorité membres de la Jeune Chambre Economique d'Annecy, afin de lancer le projet. Une enquête d'opinion est notamment conduite par l'IUT d'Annecy sur l'accueil d'un tel projet en Savoie et Haute Savoie : les résultats sont très positifs.

Les trois années suivantes, l'équipe se renforce, avec pour objectif d'étudier la faisabilité du projet. Des centaines de consultations sont organisées, pour aboutir à la conclusion de la légitimité d'Annecy et de la Haute-Savoie aux Jeux Olympiques d'hiver.

2001

Création de l'association dont Philippe Lebeau prend la présidence. L'objectif est d'obtenir des hommes politiques la création d'un Comité de Candidature et de mobiliser la population sur le projet. Rapidement l'association compte plus de 1.000 adhérents.

A l'initiative de Roger Pirot, l'association réussit à réunir les présidents de sept des entreprises les plus performantes de Haute Savoie : Entremont, Maped, Mobalpa, PSB, Salomon, Somfy, Téfal. Botanic et TSL viendront par la suite. Ils considèrent tous que le projet sera bénéfique à l'image de la région et donc à leur propre image, facilitant l'arrivée de collaborateurs qualifiés. Ils donnent leur accord pour que leurs cadres intéressés puissent consacrer du temps au projet et le renforcent en matière de stratégie, de finance et de marketing.

Surtout, dès cette première réunion, **« ils constatent que les Jeux sont jusqu'à présent restés concentrés sur l'événement sportif lui-même et ses acteurs directs... Or les valeurs sportives peuvent être associées à de nombreux autres domaines qui sont le challenge du futur : éducation, écologie... »**

2002

Annnonce par la ville d'Annecy et le Conseil général de la candidature d'Annecy aux Jeux Olympiques d'hiver 2014.

Le CDOS soutient sans réserve le projet et l'association. C'est le début d'une collaboration particulièrement efficace et durable.

Des dizaines de réunions de brainstorming sont organisées tout au long de l'année par l'association.

2003

Forte de cette réflexion, l'association présente un concept original de Jeux **« Evènement durable »** permettant une croisade autour des valeurs de l'Olympisme impliquant plusieurs générations et particulièrement la plus jeune.

Première réunion du Comité de candidature Annecy Haute-Savoie Mont-Blanc 2014 dont la création était l'objectif prioritaire de l'association : le président et

les trois vice-présidents d'impliquons-nous sont membres du Comité. Le concept est développé au cours de la réunion.

Création de la revue « OLYMPLIC », fruit du travail de la commission Géostratégie et Etudes Olympiques créée et animée par Rémy Naville. Ce magazine sera l'organe principal de communication jusqu'en 2008.

2004

Première réalisation concrète : **Les Olymplicîmes**, le Festival des Valeurs du Sport : A cette occasion André Dussolier, personnage éminent du département, écrit : « pour moi Annecy, c'est déjà une ville de rêve mais imaginer Annecy ville Olympique, c'est rêver ma ville en grand, en très beau, en très joyeux ».

Forum l'Olympisme valeur d'éducation, en présence de l'Inspecteur d'Académie Ateliers publics sur les valeurs olympiques avec des sportifs de haut niveau et des experts selon différentes thématiques.

Trophées des sportifs : 14 athlètes représentant autant de disciplines sportives, sont récompensées pour leur respect des valeurs olympiques.

500 enfants sur le stade d'Annecy, avec le soutien de la mairie, équipés de tee-shirts aux valeurs olympiques, participant à des épreuves sportives organisées par l'USEP en présence de médaillés olympiques ou auteurs d'exploits sportifs.

2005

Renouvellement des Olymplicîmes avec les enfants sur le stade d'Annecy.

Développement du Club entreprises (regroupant en juin près de 30 PME)

Cycle de conférences :

La Haute Montagne et l'Homme sportif

Le risque de dopage génétique dans le sport.

Présentation d'un projet détaillé par la commission dossier de candidature, animée par Pierre-François Verdier, c'est-à-dire très en avance sur toute autre ville candidate française : motivations, concept basé sur les valeurs olympiques, festif, rentable, avec approche des sites sportifs et administratifs.

La France ne présentant pas de candidature aux Jeux Olympiques d'hiver 2014, Annecy décide d'être candidate pour les JO 2018 après concertation avec l'association.

2006

Coupe du monde de ski de fond à la Clusaz : plusieurs centaines d'enfants spectateurs équipés de dossards aux valeurs olympiques

A l'initiative de Serge Martinot, élaboration d'un projet de Fondation environnementale sur le thème : Un élan sportif pour la gestion durable de l'eau des montagnes.

2007

l'Association continue son implication dans la promotion des valeurs du sport auprès des jeunes. La contribution de l'association permet à plus de 3500 enfants d'assister

aux matchs de la coupe du monde de Rugby à Lyon et à St Etienne, grâce à l'aide de la fédération départementale de Rugby.

2008

Présence à la Coupe d'Europe d'athlétisme organisée en juin à Annecy

Première réunion du « Club Entreprises PME/ TPE Annecy JO 2018 »

Participation, avec de nouveaux tee-shirts « valeurs olympiques », de 1500 enfants, à l'opération Scolahand (handball) organisée par l'USEP dans plusieurs communes du département.

Création, dans la continuation éditoriale de la revue Olymplic, de la revue indépendante « ALPEO » qui se veut le porte parole de la région alpine et de tous les sports qui s'y pratiquent. ALPEO reste partenaire de l'association.

Prévision de participation de plusieurs centaines d'enfants à la prochaine Coupe du Monde de Ski de fond à la Clusaz, organisation USEP.

L'association vise à faire intervenir des sportifs titrés en école primaire, dans le cadre d'un projet pédagogique mis au point avec l'Académie sur le thème des valeurs du sport et particulièrement des valeurs olympiques. Des expériences réussies sont réalisées avec Isabelle Mouthon, championne du monde de triathlon, Edgar Grospron, champion olympique de ski de bosses, Stéphane Brosse, champion du monde de ski-alpinisme et Patrick Lepetit, ex Barjot. Un **protocole « Projet pédagogique » est en voie de signature pour l'intervention d'une quarantaine de sportifs titrés qui ont donné leur accord, au cours de l'année scolaire 2008/2009.**

2009

Le 18 mars 2009, le CNOSF choisit à l'unanimité le dossier d'Annecy Haute-Savoie pour être le candidat français à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver 2018. **« L'émotion durable » continue !**

Le 23 juin 2009 Assemblée constitutive du COMITE DE CANDIDATURE ANNECY 2018 SAVOIE MONT BLANC

Le 15 septembre 2009 : annonce de l'organigramme du Comité

Comité exécutif : Jean-Luc Rigaud, Christian Monteil, Denis Masseglia, Antoine Dénériaz

Plusieurs des adhérents d'Impliquons-Nous sont actifs dans les Conseils d'orientation environnement, sportif et économique.

2010

Le 15 janvier 2010 : création d'un Conseil de Surveillance (mairie, Conseil Général, Région, Etat, CNOSF) présidé par Christian Monteil, président du Conseil Général de Haute Savoie.

Le 29 janvier 2010 : nomination d'Edgar Grospron au titre de Directeur Général de la Candidature d'Annecy

Annexe 3 – « Les grandes échéances de la candidature »

Informations extraites du site : impliquonsnous.com

Trois villes ont été officiellement présentées par leurs Comités Nationaux Olympiques respectifs (CNO) pour accueillir les XXIIIe Jeux Olympiques et XIIe Jeux Paralympiques d'hiver en 2018 : Munich (Allemagne), Annecy (France) et Pyeongchang (République de Corée).

Deux phases dans le processus de candidature qui mènera à l'élection, en juillet 2011 à Durban, de la ville hôte des Jeux Olympiques d'hiver de 2018 : la phase 1, baptisée procédure d'acceptation des candidatures (examen minutieux, par le CIO, de l'aptitude de chaque ville à organiser des Jeux Olympiques d'hiver réussis en 2018) et la phase 2, baptisée procédure de candidature (production du dossier de candidature qui sera l'objet d'une analyse technique de la Commission d'évaluation du CIO et sera publiée sous forme de rapport, transmis aux membres du CIO avant l'élection de la ville hôte, le 6 juillet 2011).

Phase 1

Séminaire d'information du CIO destiné aux villes requérantes 2018 : 2-5 décembre 2009

Participation des villes requérantes au programme des observateurs à l'occasion des Jeux Olympiques d'hiver de 2010 à Vancouver : 12-28 février 2010

Réponses des villes requérantes au questionnaire du CIO : 15 mars 2010

Réunion de la commission exécutive du CIO pour choisir les villes candidates à l'organisation des Jeux Olympiques d'hiver de 2018 : Fin juin 2010

Phase 2

Remise des dossiers de candidature au CIO : 11 janvier 2011

Publication du rapport de la commission d'évaluation du CIO : Avant le 6 juin 2011

Élection de la ville hôte des Jeux Olympiques d'hiver de 2018 lors de la 123e Session du CIO à Durban 6 juillet 2011

Annexe 4 – « ATMB soutient Anecy 2018 »

Informations extraites du site : 123savoie.com

Rappel : ATMB (Autoroutes et Tunnel du Mont Blanc) est concessionnaire jusqu'en 2050 de l'Autoroute Blanche (A40) et, avec la Société Italienne du Tunnel du Mont Blanc (SITMB), du Tunnel du Mont Blanc.

Ce mercredi 17 février 2010, Gérard de Pablo, président d'Autoroutes et Tunnel du Mont Blanc et Christian Monteil, président du conseil général de la Haute-Savoie, ont signé la convention de partenariat qui lie ATMB et le comité de candidature d'Anecy aux Jeux Olympiques et Paralympiques d'hiver de 2018.



Gérard de Pablo, président d'ATMB et Christian Monteil, président du conseil général de la Haute-Savoie et président délégué d'Anecy 2018, se sont rencontrés ce 17 février 2010 pour la signature de la convention officielle de partenariat. *"Véritable challenge humain et sportif, la candidature d'Anecy représente une formidable opportunité pour la*

Haute-Savoie et ses habitants. Acteur majeur de la desserte du territoire, ATMB s'est naturellement engagé aux côtés d'Anecy 2018 pour apporter tout son soutien au comité de candidature. Le rôle d'ATMB et ses équipes, sera ensuite de tout mettre en œuvre pour assurer une qualité de service à la hauteur de cet événement exceptionnel", déclare Gérard de Pablo. Ce partenariat s'inscrit dans un engagement commun pour le développement durable et la valorisation du territoire de la Haute-Savoie.

Cette aventure olympique s'appuie sur des sites de compétition exceptionnels et des infrastructures de transports performantes. Le réseau d'ATMB, et plus particulièrement l'Autoroute Blanche, s'inscrit au cœur des sites retenus pour la candidature. *"ATMB est d'autant plus un partenaire naturel qu'elle a été la première entreprise à nous apporter son soutien dès la nomination d'Anecy pour représenter la France dans la course aux Jeux Olympiques",* ajoute Christian Monteil. *"Cette implication constitue un formidable vecteur de communication compte-tenu des opportunités qu'offre le réseau d'ATMB en termes de diffusion de supports aux couleurs d'Anecy 2018. A ce titre, elle est un atout important pour sensibiliser la clientèle, notamment internationale, des stations haut-savoyardes",* poursuit-il.

Annexe 5 – « Somfy et les jeux de 2018 »

Informations extraites du site : toutleski.fr

Rappel : Somfy est un des principaux fabricants de moteurs, télécommandes et automatismes pour volets roulants, portails, portes de garages, store banne, stores intérieurs et rideaux, alarme...

Annecy 2018 est d'ores et déjà en passe de remplir ses objectifs financiers liés aux Partenariats.



Le Groupe Somfy annonce un partenariat avec le Comité National Olympique et sportif français (CNOSF) jusqu'aux jeux de Londres 2012 et ce à quelques jours du début des Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver.

Dans la foulée, Somfy apporte son soutien à la candidature d'Annecy pour l'organisation des JO d'hiver de 2018.

Le comité de candidature Annecy 2018 vient de signer en plus du groupe Somfy avec 3

nouveaux partenaires financiers qui représentent un apport financier supplémentaire et qui permet au comité de candidature de boucler dès aujourd'hui 80% de son budget prévisionnel de 15 millions d'euros.

La mobilisation du monde économique derrière le projet Annecy 2018 avance à grands pas. AREA-Groupe Eiffage, le Groupe BPCE, la Compagnie Nationale du Rhône (CNR) et bien sur Somfy.

A ce titre ils deviennent les premiers partenaires officiels à s'engager aux côtés du comité. En plus de ces quatre signatures, ce sont l'ensemble des partenaires du mouvement olympique français qui se rallient à Annecy 2018.

En effet, fait inédit pour une candidature, Annecy 2018 et le CNOSF ont fusionné leur programme marketing de rang 1, pour former une seule et même offre. Ainsi, les cinq partenaires nationaux du CNOSF - Orange, Adidas, EDF, Française des Jeux et Tarkett rejoignent les Partenaires Officiels d'Annecy 2018. Inversement, les Partenaires Officiels d'Annecy 2018 sont également partenaires nationaux du CNOSF et pourront donc exploiter les symboles de l'olympisme dans le cadre de leur communication sur le territoire national.

Au total, ce sont donc neuf Partenaires Officiels qui composent le premier rang des partenariats d'Annecy 2018.

Les contreparties offertes à ces partenaires sont substantielles : engagement citoyen, renforcement de leur rayonnement international et association aux valeurs olympiques comme support dynamisant de leur communication interne.

Christian Monteil, Président du Conseil Général de Haute-Savoie et du Conseil de Surveillance

Annecy 2018, précise : « Cet engouement des acteurs économiques est un signe très positif pour Annecy 2018, car il contribue à crédibiliser et à renforcer le projet en lui apportant des moyens supplémentaires. »

Ce soutien économique est primordial, notamment de la part des grandes entreprises qui ont historiquement un ancrage dans notre région, comme Somfy, AREA ou la CNR.

L'ensemble des partenariats signés représentent déjà 80% de nos objectifs initiaux.